

Années	Mariages	Nais- sances	Natalité ‰	Mort- nés	Décès	Mor- talité ‰
1829 . .	1,334	5,050	.	197	4,065	.
1830 . .	1,376	5,216	.	211	3,498	.
1831 . .	1,408	5,139	.	173	3,514	.
1832 . .	1,424	5,053	.	204	3,917	.
1833 . .	1,371	5,222	.	228	4,214	.
1834 . .	1,427	5,435	.	246	4,693	.
1835 . .	1,471	5,291	28.5	264	3,740	22.3
1836 . .	1,395	5,432	.	280	3,933	.
1837 . .	1,335	5,210	.	224	4,213	.
1838 . .	1,391	5,354	.	206	4,350	.
1839 . .	1,398	5,330	.	269	4,119	.
1840 . .	1,298	5,244	.	253	4,369	.
1841 . .	1,388	5,376	.	244	3,997	.
1842 . .	1,411	5,352	.	262	4,226	.
1843 . .	1,438	5,326	.	258	3,958	.
1844 . .	1,339	5,101	.	223	3,767	.
1845 . .	1,397	5,162	26.8	243	3,823	20.8
1846 . .	1,352	5,412	.	243	3,693	.
1847 . .	1,172	4,727	.	247	3,711	.
1848 . .	1,339	4,832	.	217	3,875	.
1849 . .	1,472	5,322	.	262	4,259	.
1850 . .	1,401	5,238	.	259	3,915	.
1851 . .	1,464	5,077	.	281	4,011	.
1852 . .	1,385	5,065	.	236	4,047	.
1853 . .	1,379	4,906	.	262	4,185	.
1854 . .	1,316	4,897	.	226	4,076	.
1855 . .	1,360	4,973	25.4	234	4,442	20.6
1856 . .	1,474	5,273	.	247	3,817	.
1857 . .	1,509	5,199	.	259	4,119	.
1858 . .	1,666	5,643	.	255	4,749	.
1859 . .	1,677	5,835	.	356	5,007	.
1860 . .	1,759	5,870	.	323	4,206	.
1861 . .	1,639	5,857	.	325	4,732	.
1862 . .	1,687	5,747	.	336	4,332	.
1863 . .	1,681	5,968	26.9	282	4,575	21.2
1864 . .	1,656	6,027	.	333	4,754	.
1865 . .	1,691	4,921	.	334	4,921	.
1866 . .	1,735	6,304	.	327	4,916	.
1867 . .	1,607	6,044	27.8	294	4,801	22.2
1868 . .	1,624	6,116	26.9	254	4,911	21.6
1869 . .	1,705	6,286	27.4	302	5,522	23.9
1870 . .	1,766	6,480	27.9	390	5,666	24.5
1871 . .	1,618	6,004	25.8	325	7,473	32.2
1872 . .	2,010	6,649	28.5	307	4,973	21.4
1873 . .	1,900	6,485	27.7	368	5,139	22
1874 . .	1,815	6,705	28.6	341	5,108	21.8
1875 . .	2,051	6,986	29.7	312	5,831	24.8
1876 . .	1,932	7,112	30.2	.	5,589	23.7

Années	Mariages	Nais- sances	Natalité ‰	Mort- nés	Décès	Mor- talité ‰
1877 . .	1,748	7,077	29.9	292	5,480	23.2
1878 . .	1,596	6,873	28.9	310	5,346	22.6
1879 . .	1,583	6,900	29	311	5,056	21.3
1880 . .	1,558	6,608	27.7	232	5,010	21
1881 . .	1,602	6,911	28.8	285	5,131	21.5
1882 . .	1,527	6,563	27.3	301	4,984	20.8
1883 . .	1,674	6,704	27.8	285	5,185	21.6
1884 . .	1,633	6,656	27	280	4,871	20.2
1885 . .	1,677	6,520	27	279	5,041	20.7
1886 . .	1,596	6,728	27.7	302	4,952	20.4
1887 . .	1,706	6,575	27	298	4,971	20.4
1888 . .	1,681	6,504	25.8	297	4,967	19.7
1889 . .	1,707	6,594	26.1	288	5,289	20.9
1890 . .	1,718	6,382	25.1	275	5,197	20.4
1891 . .	1,809	6,730	26.7	285	5,230	20.7
1892 . .	1,860	6,834	26.9	285	4,633	18.3
1893 . .	1,846	6,701	26.3	284	5,578	21.5
1894 . .	1,840	6,772	26.3	286	5,225	20.3
1895 . .	1,848	6,842	26.3	278	5,255	20.2
1896 . .	2,047	7,102	27.2	279	4,861	18.9
1897 . .	2,057	7,267	27.8	270	4,816	18.2

Nuptialité.

Le mariage, „un phénomène à la fois cause et facteur, favorise ou paralyse le développement normal de la prospérité publique, le bien-être d'une population". („Mariages en Suisse de 1871—1890"; Bureau fédéral de statistique, 103^e livraison, Berne 1895.)

Les statistiques prouvent qu'il fait diminuer la morbidité, la mortalité, et qu'il augmente la durée moyenne de la vie lorsque les conjoints sont dans des conditions physiologiques normales. L'union de personnes trop jeunes a, par contre, un effet fâcheux. L'association conjugale est également salutaire aux deux sexes. Les femmes, malgré les fatigues de la maternité, atteignent un âge plus avancé que les filles. Les crimes, les suicides, les maladies mentales sont moins fréquents chez les gens mariés que chez les célibataires. Nous ne pouvons étudier ici les causes de la variation de fréquence des mariages, car elles appartiennent à l'économie sociale. Elles font l'objet du substantiel mémoire publié en 1895 par le Bureau fédéral de statistique.

Les effets du mariage sont déjà nettement indiqués dans la „Tabelle" de *Muret* (1766), portant pour titre: „Les femmes mariées vivent plus que les filles". Ce premier statisticien vaudois a calculé sur „les registres

de 35 paroisses la vie de 7123 femelles“ qui, à l'âge de 15 ans, sont réduites à 4714 filles. A partir de cet âge, 1099 sont restées filles et 3615 sont entrées dans le mariage.

A l'âge de	
20 ans il est mort	33 filles et 19 femmes sur mille.
25 „ „ „ „	38 „ „ 16 „ „ „
30 „ „ „ „	39 „ „ 39 „ „ „
35 „ „ „ „	34 „ „ 39 „ „ „
40 „ „ „ „	54 „ „ 64 „ „ „
45 „ „ „ „	57 „ „ 56 „ „ „
50 „ „ „ „	119 „ „ 96 „ „ „

En 1764, d'après Muret, il y avait dans le Pays de Vaud, sur 10,000 âmes, 71 mariages, 279 baptêmes et 222 morts.

La fréquence des mariages varie suivant les périodes d'abondance ou de disette, de paix ou de guerre. *Wild* explique par la grande mortalité de 1778 le petit nombre des mariages de cette époque. „L'hymen“, dit-il, „ne se trouve guère parmi les misères et les funérailles.“ La cherté des temps diminue les naissances. En 1758, il y a eu 1377 mariages (1 mariage sur 100 personnes). *Bridel*, „Conservateur suisse“, VII, p. 54.

Nous avons relevé le nombre des mariages dans le canton depuis 1803 et calculé la nuptialité vaudoise de 10 ans en 10 ans.

Années	Mariages	Nuptialité pour 1000 habitants
1764	—	7.1
1803 à 1810	1068	7.0
1811 „ 1820	1089	6.6
1821 „ 1830	1306	7.7
1831 „ 1840	1290	7.0
1841 „ 1850	1360	7.0
1851 „ 1860	1472	7.0
1861 „ 1870	1679	7.6
1871 „ 1880	1790	7.7
1881 „ 1890	1651	6.8
1891 „ 1893	1838	7.2

D'après la „Statistique fédérale“ („Mariages“, Berne 1895, page 15), la nuptialité de 1871 à 1890 a été:

dans le canton de Vaud	7.2
en Suisse	7.4
„ Belgique	7.3
„ Italie	7.6
„ Prusse	8.1
„ France	8.0
„ Angleterre	8.4

Si, au lieu de calculer la nuptialité proportionnelle sur 1000 personnes de tous âges, on l'établit sur 1000 hommes non mariés et ayant l'âge requis pour

contracter mariage, on trouve pour la période de 1871 à 1890:

Canton de Vaud	49 mariés sur 1000
Suisse	52 „ „ „

Le canton de Vaud se trouve au 17^e rang dans le tableau de la nuptialité suisse.

Dans la plupart des cantons suisses, c'est dans le mois de mai qu'il y a le plus de mariages, tandis que c'est en décembre qu'on célèbre le plus d'unions dans le canton de Vaud.

En France et en Italie le maximum des mariages est en février.

Le bureau de statistique fait remarquer qu'en Suisse la confession catholique et la profession agricole tendent à diminuer le mariage que favorisent la confession protestante et les professions industrielles.

A ce propos, nous intercalons ici la statistique des confessions et des professions dans notre canton.

Confession. „Recensement“ de 1888, p. 2 (résidence ordinaire). Canton de Vaud:

Protestants	224,999
Catholiques	21,472
Israélites	603
Confessions inconnues	581
	<u>247,655</u>

La population vaudoise était, en 1888, répartie comme suit selon les *classes professionnelles*, sur mille habitants:

Agriculture	491
Industrie	299
Commerce	82
Moyens de transport	51
Administration, sciences, beaux-arts	62
Occupations non déterminées	15
	<u>1000</u>

Les *divorces* sont un peu *moins nombreux* dans le canton de Vaud que dans l'ensemble de la Suisse.

Sur mille mariages:

Vaud a	1.79 divorces
Suisse	2.02 divorces

(V. „Mariages contractés et divorces“. Bureau fédéral de statistique 1895, p. 52.)

Natalité générale.

En 1762 le Dr Tissot parle de la diminution de la population dans le Pays de Vaud et en trouve les causes dans l'émigration militaire et commerçante, dans le mauvais traitement des maladies dans les campagnes et dans le fait *que l'on peuple moins*.

En 1764 le doyen Muret constate que le nombre des baptêmes va diminuant depuis deux siècles. Il relève sur les registres paroissiaux les chiffres suivants: